

# Le Petit Escrimeur

Journal de l'ASH Escrime

N° 18

Mai 2012



## Dans ce numéro :

L'édito du Président .....	1
La citation du trimestre .....	1
Jean-Louis MICHEL, enfant de troupe en 1796, une destinée hors du commun ....	2
Conseils de lecture .	3
Recettes .....	4
Visites de vacances. 4	
Le coin des écrivains .....	5
La fabrication d'une lame.....	6
L'équipement de l'escrimeuse .....	7
Impressions d'escrimeuses.....	7
Mots mêlés, mots-croisés.....	8
Le site de Freddy Lagache .....	9



## ASH ESCRIME

Pour joindre la salle d'armes :

**01 39 78 61 65**  
(aux horaires des cours)

## L'EDITO DU PRESIDENT

### Aidez-nous à promouvoir l'escrime féminine !

Une saison riche en événements est en passe de s'achever avec la perspective de vacances bien méritées.

Le club a encore récemment participé à la nouvelle course pedestre organisée par la ville et l'A.S.H., en fournissant trois signaleurs... et une athlète ! (Stéphanie). A cette occasion, les dirigeants de l'A.S.H. nous ont annoncé qu'ils acceptaient de financer notre 9<sup>ème</sup> piste (1 appareil et 2 répétiteurs). Nous les en remercions chaleureusement !

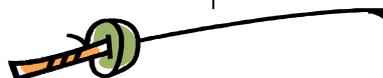
Restent à venir en juin les championnats départementaux à Beaumont, les finales des tournois des mousquetaires et des jeunes à La Garenne-

Colombes et le barbecue de fin d'année.

Mais surtout, le 12 mai, venez participer à nos portes ouvertes et découvrir le sport de votre enfant. J'insiste sur le fait que cette activité s'adresse aussi bien aux dames qu'aux messieurs. Les adultes l'ont d'ailleurs bien compris puisque les femmes constituent 40% de l'effectif du club. Cette proportion est moitié moindre chez les jeunes filles, et ce n'est pas normal. Nous attendons donc beaucoup de petites sœurs à cette manifestation !  
Bien sportivement

**Eric Palisson**

(Président de l'A.S.H. Escrime)



*L'équipe du Petit Escrimeur prend aussi des vacances. Rendez vous à la rentrée de septembre pour de nouvelles aventures. D'ici là vos contributions sont les bienvenues. Merci à tous celles et ceux qui contribuent à faire vivre ce journal. Nous comptons sur vous ! Bonnes vacances à toutes et tous !!*

## LA CITATION DU TRIMESTRE

« Le duel à mort est un fléau pour la société... L'escrime est l'art de la conciliation. »

**Jean Louis MICHEL maître d'armes (1785-1865)**

**Conception, réalisation :** Pascal Gaillard

**Maquette :** Jeanine Gaillard

**Ont participé à ce numéro :** Eric Palisson, Cécile Caron, Pascal Gaillard, Vincent Gaillard, Daniel Tyberghein, Freddy Lagache, Catherine Thévenot, Marie Renaut

**Merci de ne pas jeter sur la voie publique**

## JEAN-LOUIS MICHEL, ENFANT DE TROUPE EN 1796 : UNE DESTINÉE HORS DU COMMUNE

Jean-Louis MICHEL naît en mars 1785 au Cap Français sur l'île de Saint-Domingue. Orphelin, il arrive en France à l'âge de huit ans et est recueilli par une famille de Montauban. En 1796, il devient Enfant de Troupe au 32<sup>e</sup> d'infanterie où il fut d'abord tambour-major lors de la Guerre d'Espagne. Il est enregistré fils « *d'inconnu et d'Adélaïde (négresse libre)* », mesure 1,56 m et décrit « *le visage rond, le yeux noirs, nez épaté, cheveux et sourcils noirs (mulâtre)* ». Au cours d'une revue, le colonel, frappé par ce pupille chétif et malingre, décida de le confier au maître d'armes : « *Ce moricaud n'a besoin que de beaucoup de développement, il n'y a qu'à l'envoyer à notre maître d'armes qui en fera son affaire* ».

A force de volonté et de travail, le « petit moricaud » « *se développa tout en maniant fort bien les armes* »; de prévôt, il devint maître d'armes du régiment. Ses talents sont remarqués par le célèbre maître d'armes belge d'Étapes qui le prend sous sa protection.

Jean-Louis comprend très vite que l'escrime est une science des mouvements du corps, dont il étudie constamment les règles et l'harmonie. Il simplifie le jeu, régularise les mouvements et les coordonne entre eux. Il s'applique à supprimer tout ce qui lui paraît inutile, les voiles, les sauts, les pirouettes. Les vrais amateurs admiraient sa garde naturelle et bien assise, le développement de sa fente, sa rapidité dans l'attaque, son impassibilité dans la défense, enfin la régularité, même dans des circonstances imprévues, de tous ses mouvements, qui semblaient s'enchaîner naturellement les uns aux autres.

L'enseignement fait également partie de ses qualités, avec des méthodes qu'il définissait ainsi :

« *Développer progressivement l'élève, scruter attentivement ses moyens et ses défauts, les compenser à propos les uns par les autres, donner pour toujours de l'assurance dans l'assiette du corps, un jeu large dans les articulations, unir la vigueur et la promptitude au moelleux et à la souplesse : régulariser, coordonner les mouvements avec une grâce*

*sévère, les rendre presque solidaires les uns des autres, habituer l'élève à sentir et à juger les mouvements, à les lire, pour ainsi dire aussi rapidement que des notes de musique, s'occuper avant tout de l'intelligence de l'élève, s'assurer, par tous les moyens, qu'il n'est pas une simple machine qui exécute des mouvements, mais qu'il a la conscience de ce qu'il fait* ».

Sa réputation de maître, de tireur et de duelliste se répandit dans toute l'armée. Il se battit en duel une trentaine de fois.

A un personnage fort désagréable et brava-che, voulant se battre avec lui, Jean-Louis fit savoir qu'il acceptait, à condition que son



fleuret fût boutonné et que celui de son provocateur ne le fût point. Les témoins essayèrent de s'opposer à cette forme insolite de duel, en vain. Jean-Louis para tous les coups de son adversaire et par un cinglant coupé de quarte en tierce, il laboura littéralement le visage de son téméraire adversaire.

C'est en 1814 qu'eut lieu le combat épique dont Jean-Louis fut le héros. Le 32<sup>e</sup> régiment, dont

Jean-Louis était le tambour-major et le maître d'armes, faisait partie de la 3<sup>e</sup> division de l'Armée d'Espagne qui venait d'arriver à Madrid. Une centaine de sous-officiers et de soldats de ce régiment se querellèrent avec des militaires du 1<sup>er</sup> régiment composé d'Italiens engagés dans l'Armée française. Le sang coula et, malgré l'intervention de leurs chefs, les soldats ne cessèrent de se battre que lorsque leurs officiers promirent de régler cette querelle loyalement : il fut décidé que les deux maîtres d'armes et leurs prévôts se battraient en duel devant les deux régiments assemblés. Quinze tireurs furent ainsi désignés de part et d'autre. Le premier maître du 1<sup>er</sup> régiment Giacomo Ferrari se mit en garde devant le premier maître du 32<sup>e</sup> régiment, Jean-Louis, qui lui porta un coup droit à l'épaule ; malgré sa blessure, Ferrari voulut riposter. Trop tard, une remise d'opposition lui transperça le sein gauche et l'Italien s'effondra. Tour à tour 12 prévôts italiens succédèrent à leur maître : deux furent atteints

mortellement, les dix autres furent mis hors de combat. Jean-Louis avait touché 27 fois et n'avait pas été égratigné.

Jean-Louis MICHEL suivit le cours des campagnes de l'Empereur : Egypte (Ans VIII et IX), Ulm (An XIV) où il fut blessé d'un coup de baïonnette à la lèvre supérieure, Prusse et Pologne (1807), Espagne (1808 à 1813), sur les Pyrénées en 1814 et le Rhin l'année suivante. En 1815, il fut nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

Sous la Restauration, il s'établit à Montpellier. Il acheta une maison, installa une salle d'armes vaste et bien ordonnée (on pouvait y faire simultanément six assauts sans se gêner) et perfectionna son enseignement.

A près de 80 ans, il fut atteint de la double cataracte et fut opéré. Malgré cette infirmité, il ne cessa pas de donner des leçons, du matin au soir, avec un égal entrain. Il était surprenant de voir ce vénérable aveugle donner une leçon d'assaut, corriger les défauts que seul le sentiment du fer pouvait lui révéler et parer et riposter comme plus d'un clairvoyant.

Sa réputation de maître d'armes devint si grande qu'il réforma l'enseignement de l'escrime française avec les maîtres les plus réputés de Paris, notamment avec BONNET premier maître des Cent Gardes et de la Maison de l'Empereur Napoléon III qui avait été son élève. Marié à une espagnole, Joséfa MONTES, il eut une fille dont il fit une championne d'épée et de pistolet. Celle-ci se fit connaître dans de nombreux assauts et y gagna un mari.

« Comme quoi on peut être petit en taille mais grand dans sa tête »

Au début de 1865, Jean-Louis MICHEL perdit sa femme. Son chagrin fut tel qu'il ne lui survécut que quelques mois : il mourut le 17 novembre de la même année et fut enterré deux jours plus tard au cimetière Saint-Lazare à Montpellier.

« *Ici repose M. Jean Louis Michel  
Chevalier de la Légion d'Honneur  
Professeur d'escrime de la ville de Montpellier  
Titre de l'examineur de la dextérité  
philosophique et mathématique des armes  
de tous les royaumes et seigneuries d'Espagne  
né en mars 1785, mort le 17 novembre 1865* »

Un de ses élèves, l'adjudant A. GALARD, a écrit un traité d'escrime sur l'art de son Maître. Ce traité a été retrouvé récemment par M. Christian GERMINET qui en a fait don à la Fédération Française d'Escrime.

Aujourd'hui, la Salle Jean-Louis du New Zealand Fencing Club à Auckland a un lien direct avec Jean-Louis MICHEL lui-même, par l'intermédiaire de son prévôt Emmanuel BROUTIN (1826-1883) puis de son fils, Claude Léon BROUTIN (1859-1926) qui eut pour élèves deux escrimeurs anglais, John et Victor MILLARD jusqu'à Bert RAPER. La

Salle Jean-Louis a été fondée à Auckland en 1955 par Bert RAPER qui a formé Brian PICKWORTH, premier escrimeur néo-zélandais sélectionné pour les Jeux Olympiques et Dot GARD, médaillée d'or en 1962 puis d'argent en 1966, aux Jeux de l'Empire Britannique.

D'après le texte de Michel ALAUX, Henri GELIS, et Gildas LEPETIT

*Sources :*

. " *Montpellier secrète et dévoilée* " de Rolland JOLIVET  
. Archives municipales de la ville de Montpellier  
. Archives du Service Historique de la Défense

## CONSEILS DE LECTURE

Cécile Caron nous donne quelques conseils de lecture pour les petits et les grands.

**Châteaux et chevaliers**, par Deborah MURRELL. Ed. Nathan Jeunesse, 6 €.

*Pour découvrir l'histoire des châteaux du Moyen-Age et la vie quotidienne des chevaliers. Des petites séquences détaillent les étapes de la construction d'un château-fort, la cérémonie d'adoubement du chevalier ou l'organisation des joutes et tournois.*

A partir de 6 ans.

[ISBN 9782092537527]

**Le guide pratique de l'escrime des mousquetaires : applications à mains nues**, par Paul OSET. Ed. Emotion Primitive, 25 €.

*L'auteur fait le lien entre l'escrime de l'époque des mousquetaires et la pratique à mains nues des arts martiaux contemporains pour mettre en place une méthode originale d'autodéfense.*

[ISBN 9782354222192]

**D'Artagnan : biographie du capitaine-lieutenant de la compagnie des mousquetaires du Roi**, par Odile BORDAZ. Ed. Balzac Editeur, 24€27.

*Cet ouvrage est le résultat de plusieurs années de nouvelles recherches menées à travers l'Europe, sur les lieux mêmes où le capitaine-lieutenant des mousquetaires a vécu et est intervenu. Il s'appuie sur des documents inédits, permet de découvrir*

des éléments inattendus et éclaire d'un jour nouveau ce personnage, qui fut bien plus qu'un héros de romans de cape et d'épée.

[ISBN 9782913907201]

**Mythes et réalités, histoire du roi Arthur**, par Christine FERLAMPIN-ACHER & Denis HUE. Ed. Ouest France, 6€50.

*Arthur a-t-il existé ? Si la réalité historique d'Arthur fait débat, c'est que ce roi est avant tout une figure légendaire, portée par une tradition littéraire ancienne et complexe, dont les échos nourrissent encore notre imaginaire.*

[ISBN 9782737356810]

**Le duel : une passion française, 1789-1914**, par Jean-Noël JEANNENEY, Ed. Perrin, 8€20.

*Le duel, rituel destiné à laver par les armes un honneur entaché par l'insulte, la calomnie ou l'infidélité, n'a pas disparu avec l'aristocratie d'Ancien Régime. En dépit de la devise républicaine, et aussi de l'instauration d'une justice plus équitable et plus efficace, militaires, parlementaires, journalistes, écrivains et artistes n'ont pas cessé de s'affronter, jusqu'à la Grande Guerre, au pistolet ou à l'épée, pour un regard de travers ou une phrase jugée offensante. Burgeaud, Déroulède, Clémenceau furent ainsi, parmi beaucoup d'autres, des bretteurs susceptibles et redoutés.*

[ISBN 9782262034924]

## RECETTES

### CAKE AU MIEL ET AUX NOIX

Pour 6 personnes.

Cuisson : 45 mn à 180° au four (thermostat 6).

Ingrédients : 100g de sucre semoule, 3 cuillères à soupe de miel liquide, 150g de noix concassées, 3 œufs, 150g de farine, levure.

Battre le sucre avec le beurre fondu, incorporer le miel, la farine puis les œufs, ajouter les noix concassées. Verser le mélange dans un moule à cake beurré et fariné.

### GATEAU MARBRE

Préparation : 20 mn, Cuisson : 45 mn à 1 h à 180° (thermostat 6).

Ingrédients : 200g de farine, 200g de sucre en poudre, 100g de beurre, 1dl de lait, 1 pincée de sel, 60g de chocolat en poudre, 3 œufs, 6g de levure chimique, 1 cuillerée à café de vanille en poudre.

Mettre dans une terrine le beurre et le sucre avec une pincée de sel, ajouter les jaunes, les blancs étant mis à part dans un autre récipient. Mélanger, puis incorporer la farine, le lait et la levure en tournant pour obtenir une pâte bien homogène. Parfumer avec la vanille avant de mettre les blancs battus en neige très ferme ; tourner délicatement.

Beurrer un moule à cake et y verser la moitié de la préparation. Ajouter à la pâte qui reste dans la terrine le chocolat en poudre et la faire tomber d'un peu haut dans le moule : la pâte au chocolat s'introduira irrégulièrement dans la pâte blanche et formera des marbrures – d'où le nom du gâteau. Cuire à four moyen pendant 45 mn à 1 h. Démouler sur une grille à pâtisserie et faire refroidir.

## VISITES DE VACANCES

Les vacances approchent.

Pour ceux qui ont la chance de partir, détour par des lieux à visiter ayant pour thème l'escrime bien sûr !

### **Musée de l'escrime - Clos de Bel Air, Route d'Orléans, 45130 Meung-sur-Loire (06 65 78 28 44)**

Depuis 1995, Maître Van Oeveren, un ancien international d'escrime d'origine hollandaise a aménagé une partie du château des Sablons, propriété privée, en musée de l'escrime. Il guide lui-même la visite des différentes pièces du musée qui constitue la plus grande collection au monde sur l'escrime. Des objets de tous les pays, souvent rarissimes, permettent aux amoureux de remonter à travers les âges de cet art et d'en cerner les divers aspects autant masculins que féminins. Le passionnant Maître Van Oeveren vous racontera des dizaines d'anecdotes tandis que vous admirerez les innombrables objets de sa collection. La fin de la visite, vous conduira à la salle d'armes du château qui est utilisée pour des entraînements d'escrime moderne du club fondé au château.

### **Le Musée de D'Artagnan – Chapelle Notre-Dame, 32290 Lupiac (05 62 09 24 09)**

Musée situé sur la commune de Lupiac dans le Gers, tout près du château de Castelmor où est né notre héros. Y sont présentés des affiches de films dont il est le protagoniste, quelques gravures, livres et son histoire dans le cadre de l'Histoire de France.

Sur D'Artagnan et le monde de Cape et d'Épée voir aussi le site intitulé le monde de D'Artagnan, réalisé par l'association Académie de Civilisation et Cultures Européennes, sur d'Artagnan et le monde qui l'entoure, qu'il s'agisse du personnage réel ou de celui de fiction, ainsi que sur les mousquetaires, les Gascons, la Gascogne et le monde de cape et d'épée Ce site a été co-financé par la DRAC Midi-Pyrénées, le Conseil Général du Gers et le programme Leader + de la Commission Européenne, le pays d'Armagnac et la communauté de communes D'Artagnan en Fezensac.



# LE COIN DES ECRIVAINS

## S-crime

Par Vincent GAILLARD, 12 ans

### CHAPITRE 4

**H**arry, qui se sentait mal à l'aise tout d'un coup, demanda :

- Vous... vous... plaisantez Nowlle ?
- Hélas non ! J'ai réessayé au moins dix fois, sans aucun résultats !
- Bon, dit le maître d'armes. On n'a pas le temps de discuter, il y a urgence !

James tourna et rentra à nouveau dans un panneau, mais cette fois c'était un SENS INTERDIT. (Pas si grave).

La voiture de l'homme agresseur tourna à droite. James fit de même. Il passa le rond point, mais là, stupeur ! La voiture de l'ennemi avait disparu !

- Où est-il passé ?
- Continuez Nowlle.

James continua tout droit. Ils avancèrent longtemps. La nuit tombait. Un peu plus tard, la voiture fut bloquée par un cul-de-sac. Il n'y avait qu'un magasin à côté. Un magasin vide, qui ne marchait plus depuis longtemps.

- Regardez... dit le maître d'armes.

La voiture de l'homme était garée devant.

- On ne s'est pas trompé !

Les quatre hommes sortirent de la voiture. Avant de rentrer, Harry demanda aux autres :

- Êtes-vous sûrs de vouloir venir ?

James répondit :

- Bien sûr que je viens ! Nous avons presque tout fait ensemble jusque là !

- Moi, dit le maître d'armes, je veux retrouver mes armes !

- Et moi, je veux régler son compte à celui qui a osé m'agresser.

- Alors venez ! Nous n'avons plus de temps à perdre ! Cria Harry.

Et les quatre hommes entrèrent dans le grand magasin.

A l'intérieur, il n'y avait pas de lumière. Tout était plongé dans le noir absolu. Au lieu d'étagères, les murs étaient remplis d'épées, de sabres et de fleurets.

- Les marchandises sont à côté. Nous sommes dans un bureau, expliqua le gardien.

Puis, les hommes sortirent de la pièce et entrèrent dans une gigantesque salle où de grandes rangées d'objets s'étaient à perte de vue.

Mais la nourriture était moisie, les vêtements déchirés et les jouets cassés.

- Depuis combien de temps ce magasin est-il fermé ?

- Environ 75 ans pourquoi ?
- Non pour rien.

Harry prit tout à coup son air des grands jours :

- Hum... je crois qu'il vaut mieux qu'on se sépare.

- Mais si l'agresseur saute sur un d'entre nous ?

- Il criera. Les autres le rejoindront.

- Mais imaginez qu'il nous étrangle !

- Vous aurez la bouche à l'air !

- Mais si il met sa main dessus !

- Eh ben vous vous débrouillez ! Ras le bol !

Le concierge, le maître d'armes et Nowlle allèrent de leur côté pour inspecter les bureaux. Harry avait évidemment la tâche la plus délicate : fouiller les étagères.

Mais « une mission est une mission » avait-il dit un jour.

Il commença à fouiller. Côté vêtements, rien. Côté nourriture rien non plus.

Charlenson alla ensuite du côté jardin. Il s'approcha des cabanes et...

Une personne encapuchonnée dans un manteau pareil à celui du barbecue lui sauta dessus. Avec une tondeuse à gazon. Il essaya de le toucher avec. Mais Harry se défendait. Il essayait de siffler mais il se rappela tout à coup ;

- Et zut ! Depuis que je suis tout petit je n'ai jamais appris à siffler !

Alors courageusement, Charlenson esqua la tondeuse et s'enfuit à son rayon préféré : rayon nourriture.

Il attrapèrent chacun un poulet et commencèrent à se battre en duel. Mais comme ce n'était pas pratique, ils coururent aux vêtements et attrapèrent le premier vêtement qui leur tomba sous la main ; Harry une paire de chaussettes, l'autre un blouson en cuir. Mais comme le combat était inégal (le blouson fait plus mal que les chaussettes) ils changèrent de rayon.

Rayon dessin. Crayons, stylos, feuilles, ils se tapaient avec tout ce qu'ils pouvaient trouver. Mais ce n'était pas pratique non plus.

Donc ils saisirent chacun un sabre. Le véritable duel commençait.

Harry ne connaissait rien à l'escrime. Il ne savait pas parer ou riposter, faire une fente ou autre chose. Donc il fit n'importe quoi.

L'autre, était un escrimeur hors pair ;

il se déplaçait avec agilité, il bougeait très rapidement, se feintait, se paradaït, on aurait dit qu'il s'amusait avec son adversaire !

A un moment, il fit une merveilleuse feinte et toucha Harry à l'épaule. La blessure n'était pas trop grave et il retourna au combat. Les sabres étaient plus tranchants, ils faisaient plus mal, c'était plus dangereux. De plus, l'arme était lourde et difficile à manier. Pour Harry.



© Can Stock Photo - csp850755



entre 4 marteaux frappant à 900 coups/minutes.

Il est ainsi étiré, aplati par 2 passages successifs dans le marteau-pilon.

La lame est ensuite dressée sur l'enclume, au marteau, c'est le stade de sa première mise en longueur.

La pointe du fleuret ainsi que sa soie sont ensuite roulées de façon à pouvoir être filetées et la lame est remise à sa longueur définitive.

La lame doit ensuite subir un traitement thermique, qui la recuit à 900° pendant 60 minutes.

Le four est rempli d'azote qui chasse l'air pour éviter l'oxydation de la lame. Celle-ci refroidit doucement dans le four.

Les deux extrémités sont ensuite filetées : pointe et soie.

Puis on trempe la lame dans un four à bain de sel à 930° pendant 2 à 3 minutes, puis on la plonge brutalement dans un bain d'huile pour bloquer sa structure moléculaire, ce qui a pour effet de rendre la lame dure mais cassante.

La lame est ensuite plongée dans un autre four à 350° (contenant un autre sel) pendant 20 minutes. Ce nouveau traitement rend la lame flexible.

Enfin la lame est lavée pour neutraliser le sel qui attaquerait l'acier.

Les étapes suivantes sont le dressage, l'usinage final et le polissage de la lame.

Le rainurage de la pointe à la soie permet le placement futur

du fil de lame. Cela se fait à froid.

Enfin la lame est graissée. Le fil de lame est alors collé et l'embase mise en place.

L'arme est séchée avant d'être rangée et stockée, dans l'attente de trouver un escrimeur ou une escrimeuse qui saura tirer profit de ses longues heures de fabrication et marquer de belles touches. En garde !

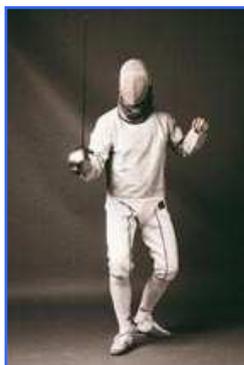


## L'EQUIPEMENT DE L'ESCRIMEUSE

Chaque sport nécessite un équipement particulier pour une bonne pratique. Intéressons-nous plus particulièrement à l'équipement de l'escrimeuse : elle a besoin, en plus de son arme, d'une protection corporelle optimum.

Le masque constitue une protection de la tête et du cou.

La tenue se compose d'une veste à base de kevlar avec un col, une cuirasse qui protège le flanc et le haut du bras armé, l'indispensable bustier moulé qui enveloppe davantage la face et les côtés de la poitrine, une culotte fixée au-dessus des genoux, des chaussettes épaisses et hautes qui protègent les jambes.



Les chaussures protègent la cheville et le flanc intérieur du pied arrière en cas de longue fente.

Le gant protecteur de la main qui tient l'arme est en cuir ou en tissu synthétique. La lame adverse glisse sur ce dernier. Il est muni d'une manchette élastiquée qui prévoit le passage du fil de corps.

Il reste à glisser dans le sac, l'arme et le fil de corps.

De nombreuses salles d'armes louent le matériel.

L'escrimeuse qui a trouvé son activité sportive peut alors investir dans son matériel personnel, qui, bien entretenu, peut durer des années !

## IMPRESSIONS D'ESCRIMEUSES

« L'escrime est l'un des rares sports à combiner respect, courtoisie et bonne humeur. Nous pouvons voir nombre de sports possédant une, voire deux de ces qualités mais rarement les trois. Nous pouvons aussi assurer que très peu de sports conviennent aux femmes, par les exigences qu'elles attendent du sport mais aussi parce que certains sports ne leur sont tout simplement pas ouverts ... Or lorsque nous arrivons à l'escrime, nous nous rendons vite compte que la question de sexe ne se pose pas. C'est un sport qui nous convient parfaitement, principale-

ment par le fait que la taille n'est pas un handicap, car nous pouvons combiner nos petites tailles avec de la rapidité. Notre club possède d'ailleurs pas mal de femmes, car il a su nous attirer tant par son statut de club d'escrime que par le fait que l'ambiance qui y règne est très agréable. Les fêtes très fréquentes démontrent bien l'humeur festive et amicale de ce club. On ne pourrait souhaiter mieux. C'est donc avec tout mon assentiment que je peux affirmer être totalement satisfaite de ce club d'escrime ».

Marie Renaut

## MOTS MELES

**A** vous de retrouver dans la liste ci-jointe les mots mêlés en tous sens : haut, bas, droite, gauche, diagonale.

V	E	S	T	E	T	N	I	O	P
E	R	M	E	T	T	O	L	U	C
T	R	O	M	P	E	N	P	E	A
E	T	U	I	T	N	I	O	P	D
R	O	S	E	N	L	M	U	E	E
A	R	T	L	L	U	A	S	E	T
N	D	I	E	I	O	J	S	T	A
E	U	Q	S	A	M	N	I	E	I
E	C	U	P	A	R	E	N	T	L
E	G	E	I	S	A	B	R	E	S

ART	JUNIOR	PUPILLE
BENJAMIN	MASQUE	ROSE
CADET	MIEL	SABRES
CULOTTE	MOUSTIQUE	SIEGE
DETAILS	PARENT	TETE
EPEE	POINT	TORDU
ETETE	POINTE	TROMPE
ETUI	POUSSIN	VESTE
JOIE	PUCE	VETERAN

## MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<b>I</b>										
<b>II</b>										
<b>III</b>					■				■	
<b>IV</b>					■			■		
<b>V</b>						■				
<b>VI</b>			■				■			
<b>VII</b>			■	■						
<b>VIII</b>		■			■		■			
<b>IX</b>					■			■		
<b>X</b>	■									

### Horizontalement :

I : Amateurs de duels ou tueurs à gages.  
 II : Chercheur d'or.  
 III : Onomatopée. Le troisième homme tout retourné.  
 IV : Un André qui ne ravit pas les vrais mélomanes.  
 Parti Léotard. Camion.  
 V : Mélange de cervoise. Céda.  
 VI : Preuve d'intelligence ? Au secours ! Sœur de Charles et fille d'Elisabeth.  
 VII : Université. Tient chaud aux Inuits.  
 VIII : Coutumes. Sensibilité.  
 IX : Préparation asiatique. Note. La note au dessus.  
 X : Violentes femmes.

### Verticalement :

1 : Surnom  
 2 : On y trouve la maison Ingalls. De à l'anglaise.  
 3 : Mode de plongée. Médiatique pédopsychiatre.  
 4 : Petites sœurs des rapières. Certain.  
 5 : Il ne gagnera pas la course. Heureusement, il ne serre pas le cou des dames.  
 6 : Sous vêtement dont c'est parfois la fête. S'enfile un rail.  
 7 : Onomatopée. Berge.  
 8 : A cours en Bulgarie de bas en haut. Va bien avec Catherine ou Fabian.  
 9 : A poil. Embarcation d'Arcachon.  
 10 : Habitant de Colombo.

Toutes les solutions dans le prochain numéro

## SOLUTIONS DU NUMERO 17

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	A	N	D	A	S	I	B	E		O
II	R	O	U	T	A	R	D			L
III	B	I	P		P	A		P	A	Y
IV	A	R	E	T	E	S		I	S	M
V	L	E	E		E		L	O	U	P
VI	E	S	S	E		R	E	U	N	I
VII	T			E	I	O	V		C	Q
VIII	E	B	R	A	N	L	A		I	U
IX		J	M	A	C	E	N	R	O	E
X	T	O	I		A	S	T	O	N	S

## LE SITE DE FREDDY LAGACHE

**F**reddy Lagache, escrimeur du club, vous propose de visiter son site photo. A ne pas manquer ! Les photos sont magnifiques.

<http://www.escrimeur-photographe.com/>  
 Freddy Lagache gallery

Voici un extrait de ses considérations sur l'escrime et la photographie : tout un programme et une réflexion intéressante sur l'une de ses passions qu'il nous fait partager.

### « ESCRIME ET PHOTOGRAPHIE, UN ART DE VIVRE »

**J**e n'ai pas choisi l'escrime pour satisfaire une irrésistible envie d'imiter mes héros de romans, j'ai préféré cette activité sur le conseil avisé de ma mère. Elle avait bien compris combien l'opportunité qui m'était offerte de cacher ma timidité derrière un masque, contribuerait à favoriser mon épanouissement. Mon Maître m'a enseigné son code de conduite, technique, tactique et intellectuel.

Après plusieurs années d'apprentissage et d'efforts, j'ai commencé à progresser sur la piste, comme dans la vie, développé ma résistance nerveuse, amélioré ma vitesse de réaction, appris la politesse et la courtoisie.

Au fil du temps, la passion prend le pas sur le sport, l'escrime devient un art de vivre, un autre regard sur le monde, la photographie aussi. Pas de succès en absence de travail, de réflexion, de compréhension, d'adaptation, d'anticipation et de créativité. Capturer l'image idéale en escrime est terriblement difficile, tant la vitesse d'exécution des tireurs est violente, voire imprévisible même pour un œil expert. Pour obte-

nir la photo rêvée, le photographe doit être appliqué, trouver le meilleur angle, il doit être obstiné, certes, mais respectueux de l'espace de concentration et d'évolution des tireurs.

Associer escrime et photographie est un privilège. Pouvoir capter des instantanés, souvent remplis d'une excitation exacerbée, est un pur bonheur. Le sourire d'un enfant vaut souvent le regard rageur d'un champion en compétition et je reste fasciné par l'extraordinaire féminité du plus grand nombre des tireuses, par leur générosité sur la piste. Mes images se veulent être l'empreinte du cœur passionné de ces nombreux acteurs, compétiteurs, arbitres, bénévoles, organisateurs, entraîneurs que je rencontre.

Merci à tous de m'autoriser à partager vos émotions. »

